

VOLEUR !

Le vent souffle à rafales, balayant le ciel sale où les nuages se pourchassent, et fouettant la neige fondue qui tombe en boue liquide sur le pavé gras.

C'est une triste matinée de novembre d'une humidité pénétrante, plus âpre que le froid sec du rigoureux hiver.

Parmi les passants, qui hâtent le pas, chemine un misérable, coiffé d'un vieux chapeau de paille, vêtu d'un court veston dans les poches duquel il enfonce furieusement ses mains en arrondissant le dos.

Maigre et lamentable, il a l'aspect hésitant des pauvres bougres qui errent sans but, traînant leur misère à la dérive, à travers les jours sans pain et les nuits sans asile.

Son histoire est celle de beaucoup de ses pareils. Il n'est ni paresseux ni ivrogne; mais la guigne s'attache après ses chausses et le poursuit sans trêve.

Ouvrier graveur sur métaux, il a dû abandonner son état par suite d'une affection de la vue. D'échelon en échelon, il en est arrivé à ouvrir les poitières, à porter pour quelques sous des malles qui l'écrasent de leur poids et disloquent son corps décharné.

Il a une place en vue. On lui a promis de l'embaucher pour balayer la neige; mais la neige aussi semble le railler; elle ne reste pas sur le sol et glisse d'elle-même dans les égouts, sans souci des pauvres diables qui attendent pour balayer sa blanche couche.

Et il marche, le pauvre hère, regardant d'un œil hébété, fondre sa dernière espérance. Son estomac vide le tiraille et son corps osseux est sec, nu de frissons. Il va...où vont les pauvres bougres, à l'hôpital, à la Morgue...ou bien ailleurs!

Tout à coup, comme il passe devant la Banque de France, il aperçoit sur le sol un papier plié, tout maculé de boue. Il se baisse, le ramasse et le déplie.

Il n'en peut croire ses yeux: c'est un billet de cent francs qu'il a dans les mains comme hülliné, il le tourne entre ses doigts en contemplant les deux faces, et reste stupide, se demandant ce qu'il va faire de sa trouvaille.

Cent francs! c'est la fortune pour ce pauvre diable, c'est la nourriture et le gîte assurés pour bien des jours. Mais cet argent n'est pas à lui, et, dans son honnêteté instinctive, il se sent comme gêné d'avoir en sa possession cette somme qui ne lui appartient pas.

Il va la remettre au commissaire du quartier et s'apprête à demander sa demeure à un agent qui fait les cent pas sur le trottoir.

—Que voulez-vous? lui dit l'agent avec brutalité. Voilà un moment que je vous observe. Il ne fait pas un temps à chercher des mégots; vous allez me faire le plaisir de décamper plus vite que ça! Allez, circulez!

Et la pauvre bougre, intimidé, confus, ne peut articuler une parole et s'éloigne le dos rond et le nez vers la terre.

Pour sur, s'il porte ce billet au commissaire, on l'accusera de l'avoir volé. On l'arrêtera peut-être? La police est rude au pauvre monde.

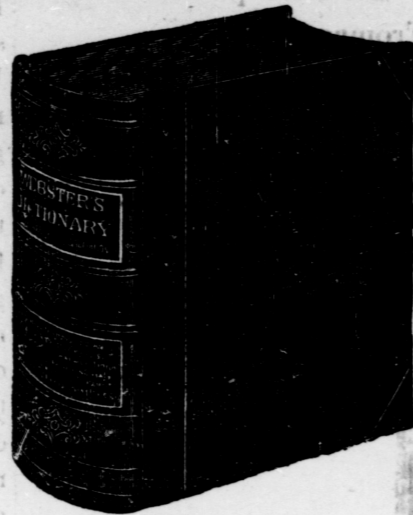
Tout en marchant, il passe devant un mastroquet. Du sous-sol du cabaret monte une bonne odeur de cuisine. Il s'arrête, flânant l'air et froissant de sa main crispée le billet qu'il tient dans la poche de son veston.

Il hésite à entrer. La faim, mauvaise conseillère, le torture et le pousse vers les tables qu'il aperçoit à travers les vitres.

Mais il n'ose faire un pas. Cet argent n'est pas à lui, il doit le rendre. Le rendre...à qui? Celui qui l'a perdu en a sans doute

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

IT ALSO CONTAINS... A Dictionary of Names of Places, A Dictionary of Mythology, A Dictionary of Musical Terms, A Dictionary of Familiar Allusions, A Dictionary of Foreign Phrases, A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the flimsy, brittle, wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make...

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER. Send Postal Card for full particulars.

moins besoin que lui. Certainement ce billet ne peut être sorti que la poche d'un capitaliste; les miséreux comme lui n'ont pas coutume de se promener avec une pareille somme sur eux.

D'ailleurs, en cherchant bien dans ses souvenirs, il se rappelle avoir vu marcher devant lui, un peu avant de faire sa trouvaille, un gros monsieur chaudement enveloppé d'un pardessus à col de fourrure. C'est lui qui a laissé choir ce billet, et cela ne l'empêchera pas de dîner.

Comme il hésite encore, il voit venir de son côté l'agent qui l'a si mal accueilli tout à l'heure. Pour se dérober à ses regards, et aussi sans s'en rendre compte, poussé par l'instinct, il entre et va s'installer à une table.

Le cabaret est vide. Au garçon qui se présente, il demande une maigre portion et une chopine de vin frelaté.

Il mange boit avec avidité; puis, au moment de régler sa note, il hésite encore, n'osant sortir de sa poche le billet de cent francs.

Voyant son embarras, et craignant sans doute d'avoir affaire à quelque "dîneur à l'œil", le patron l'interpelle:

—Eh, l'ami, vas-tu rester là jusqu'au soir? Es-tu tombé en léthargie?

Sans répondre, le malheureux se lève et déplie le billet.

—Oh! oh! t'as donc fait un héritage?

—C'est de l'argent qu'on me devait, dit-il en balbutiant.

—Après tout, ça ne me regarde pas: je ne suis pas chargé de faire la police.

Puis, ayant regardé le billet avec soin, le mastroquet rend la monnaie.

—Nous disons dix francs...

—Dix francs?

—Parfaitement; t'as été servi comme un prince. D'ailleurs, si tu veux réclamer, va chercher un agent.

Mais, entre nous, je ne te le conseille pas. Et le mastroquet aligne sur le comptoir des pièces d'or et d'argent. Sans compter le pauvre bougre, ratisant le zinc avec sa main droite, les fait tomber dans sa main gauche et, mettant le tout dans sa poche, s'empresse de partir.

—Eh, dis donc, lui crie le patron, si t'as été content, tu m'en verras du monde!

Sans écouter la suite, il se dirige, rasant les murs, sentant déjà sur son épaule le poigne robuste d'un agent...

Cet or le brûle, il l'entend sonner dans la poche de son veston, et il lui semble que les passants, surpris par ces bruits, vont lire sur son visage de qui

à chaque instant dans la crainte d'un agent qu'il devine sur sa trace.

Il passe devant une église, et, machinalement, en franchit le porche.

Dans la pénombre, hébété, te, aut toujours en sa main les pièces qu'il comprime nerveusement, il reste immobile, ne distinguant rien dans la demi-obscurité.

Peu à peu les objets lui apparaissent, et il voit devant lui une pancarte portant ces mots: "Pour les pauvres." Au-dessous de l'inscription, une mince ouverture se détache en noir aux flancs du tronc.

S'étant approché, une à une il y passe les pièces, et, satisfait de cette quasi-résolution, reprend sa route par les rues.

Son esprit est tranquille. Cet agent maudit, purifié par la charité, ira vers d'autres malheureux, soulagera des misères, et lui, pauvre comme avant, continuera sa vie de chaque jours, attendant l'événement heureux, qui n'arrive jamais!

La foule l'obsède. Sa réhabilitation à ses yeux est trop récente, et il lui semble que quelque chose lui reste encore du

vol qu'il a commis en gardant cet argent qui n'est pas sien. Il presse le pas, serent les pièces dans sa main pour les empêcher de tinter. Il marche comme un fou, et cette imprécation revient sans cesse à ses oreilles: Voleur! voleur!

Non, il ne sera pas voleur; il faut restituer cet argent qui l'inquiète. S'arrêtant sous une porte cochère, il tire de sa poche la poignée de pièces et les compte. Il ne trouve plus que quatre-vingt-cinq francs. Le mastroquet lui a pris quinze francs pour un repas de quinze sous!

Comment rendre cette somme incomplète? Il faudrait avouer ce qu'il a fait du reste, et c'est la prison qui se dresse devant lui.

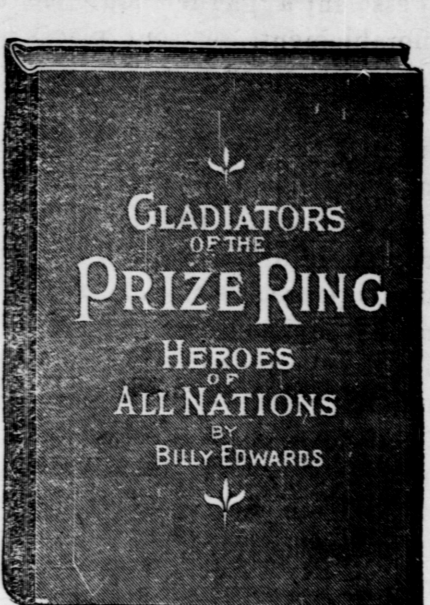
Compléter la somme, il n'y fallait pas songer; où trouverait-il de quoi la parfaire? Comme il reste à méditer, une porte s'ouvre derrière lui. D'un geste nerveux, il retire sa main et remet les pièces dans sa poche. Mais un louis a glissé de ses doigts et roule à terre. Il n'ose se baisser et s'enfuit prestement, sans même se retourner vers le bambin qui avait ouvert la porte et reste interdit en voyant cet homme qui s'esquive devant lui.

Un moment, il eut l'idée de tout jeter à la rue, de ne rien garder de cet argent maudit.

Trempe, grelottant, sous la neige fondue que le vent lui jette au visage, il marche devant lui, inconscient, retourne la tête

EMILE DESHAYT.

Gladiators of the Prize Ring



A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of All NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.

THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$2.50 apiece, making a collection of photos worth \$240.00, so any notion of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14x11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 260 pages.

Recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner: every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the prize ring, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistie combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unequalled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features: 1. This is the only work of the kind ever published. 2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime. 3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published. 4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession. 5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, completing and reproducing the portraits for this work. 6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

Send Postal Card for full particulars.

LE CRIME DE L'AIEUL

Nous venons de recevoir un exemplaire du numéro 44 de la Bonne Littérature Française. Tous les amateurs de bonne lecture peuvent se préparer à apprécier un récit hors de l'ordinaire. Roger Dombre, l'auteur du "Crime de l'aieul" a dépeint d'une main de maître le sombre désespoir d'un vieillard en voyant son fils dépérir et mourir sous ses yeux parce que la femme qu'il aimait lui a brisé le cœur. Côté à côté avec ce désespoir, on voit l'amour naissant du fils de la victime pour la fille de celle qui l'a trahie. Un amour puissant, impétueux, qui plus tard donne suite à des actions de grand héroïsme. Superbe récit qui doit plaire à tous.

Ce beau numéro sera envoyé à toute adresse sur réception de 10c en argent ou 11 cts en timbres poste. Leprohon et Leprohon, 1629 rue Notre Dame Montréal Can.

Yours truly, O. Mowat

Plan, Life, Investment Period, 10 years, age 58, Amount \$7,000.

PENSEES

Si nous étions sans défauts, nous sentirions moins ceux des personnes avec lesquelles nous sommes obligés de vivre. L'oubli de toute religion conduit à l'oubli de tous les devoirs. Otez du monde l'ignorance, le préjugé, la présomption et l'entêtement, et il n'y aura plus de disputes.

Résistons sans crainte à l'opinion du monde, pourvu toutefois que notre respect pour nous-même croisse en proportion de notre indifférence pour elle. Les conseils agréables sont rarement des conseils utiles. Celui qui répond avant d'avoir écouté, prouve qu'il manque de bon sens et s'expose à être humilié.

Il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes. Il ne dépend pas de nous de n'être pas pauvres; mais il dépend de nous de faire respecter notre pauvreté. L'ami que nous avons retrouvé dans les jours de l'abandon, est le meilleur des bienfaiteurs. L'argent est comme le temps: n'en gaspillez pas et vous en aurez assez.

Il n'appartient pas à celui qui est moins parfait qu'un autre de le reprendre. Il ne suffit pas d'avoir quelques accès de bonté; il faut avoir l'âme vraiment bonne. Dans la jeunesse, on croit s'enrichir de toute illusion nouvelle; dans l'âge mûr de toutes celles qu'on perd. J'aime la science, j'aime l'intelligence, j'aime plus encore la foi, la foi simple; j'aime mieux l'ombre du côté de Dieu que la lumière du côté des hommes.

Avoir beaucoup souffert c'est comme ceux qui savent beaucoup de langues, avoir appris à tout comprendre et à se faire comprendre de tous.

\$25.00 for \$1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls

Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original. The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 16 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 46 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two stanch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

Send Postal Card for full particulars.

THREE GREAT STATESMEN

Opinions of Hon. Sir Oliver Mowat, Hon. Sir L. H. Davies & Hon. A. G. Jones

Parliament Building, Attorney General's Office, Toronto. Wm. McCabe F. S. A., Managing Director, North American Life Assurance Co. Toronto.

Dear Sir:— Please accept my thanks for your Company's Cheque for the cash value (\$3455.41) of Semi-contin: Investment Policy, held by me as a collateral security, which matured to day. This cash value, notwithstanding the factors which have tended for the last few years to the reduction of profit results on all policies, I am pleased to find from particulars now before me of a similar policy, compares favorably with that of all of the largest United States Companies. I note that